

# L'Égalité

Édition du "REVEIL DU NORD"  
186 bis, rue de Paris, LILLE.  
Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

La plus forte vente de la région

Directeur : Eus. GUILLAUME

ROUBAIX : 45, Rue de la Gare, 45  
TOURCOING : 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

## La reconstitution des œuvres post-scolaires dans le Nord

### La question de l'Education Physique se pose d'urgence pour la jeune génération

Dans un article précédent nous avons dit que la reconstruction des bâtiments scolaires, dans le Nord, avait été faite en s'inspirant des principes d'hygiène. D'autre part, au lendemain de la guerre, la question de l'éducation physique ne se posait plus avec plus d'urgence que dans les Régions libérées.

Dans un rapport impressionnant, M. le docteur Calmette, en 1919, fit le premier cri d'alarme sur la déperdition déplorables des écoliers de la région du Nord. Il est certain, dit-il, que les enfants ont beaucoup souffert et on peut craindre que les souffrances endurées par eux n'aient, sur la vigoureuse race du Nord, une fâcheuse répercussion.

Sans d'ail, alors, les municipalités d'une part, sociétés philanthropiques, d'autre part, dressent un programme de lutte.

On organise pour les écoliers, des cantines de suralimentation, on distribue en quantité dans la plupart des écoles du département, des biscuits au cacao, ouz enfants des centres urbains (plus éprouvés que ceux des campagnes), à Lille par exemple, on se préoccupe de donner des médicaments, de l'huile de foie de morue. On lutte contre de véritables épidémies de gale, qui est le redoutable fléau de la tuberculose à qui commencent ses ravages.

En Suisse, en Angleterre, en Belgique, en France même, dans les Pyrénées, en Alsace, dans

Un service médical est organisé dans les centres industriels et populaires. A Lille, particulièrement, sous la direction de M. le docteur Ducamp, les enfants sont régulièrement pesés et mesurés.

Enfin, la question des exercices physiques se résoud. Faute de place dans les cours d'écoles, on se rend sur des terrains de jeux bénévoles mis à la disposition des établissements scolaires par les municipalités. L'autorité militaire fournit d'abord des instructeurs ; on crée des sections d'E. P. que professe ensuite des moniteurs diplômés et pendant les vacances même, des camps sont organisés à Lille, Roubaix, Valenciennes. On y amène les enfants, on leur fait jouer en les surveillant, on leur distribue des repas froids, tandis que d'autres, les plus atteints, sont envoyés à la mer, à la campagne ou à la montagne. L'œuvre se poursuit et prospère.

**Les cours d'adultes et professionnels**  
Dès l'hiver 1919-1920, les cours d'adultes sont réorganisés. Faute d'éclairage et de



Une leçon d'éducation physique

La Somme (Camiers) 10.000 enfants sont chaque année envoyés faire une cure d'air et de lumière. Les résultats obtenus de cette œuvre de salut sont remarquables, mais il faut songer à l'avenir et nos docteurs, d'un commun accord, trouvant la solution du problème complexe dans l'organisation sérieuse de l'hygiène à l'école et dans la famille. Trois sortes de questions sont envisagées : les œuvres scolaires, le service médical, les œuvres physiques.

Nous avons dit déjà, ce qui avait été fait pour les établissements.

Nous allons, successivement et brièvement examiner quelle a été la reconstitution des institutions post-scolaires qui ont contribué à l'amélioration physique et intellectuelle de cette jeunesse souffrante encore l'irritation des effets de la guerre.

### L'éducation physique et morale est l'œuvre des Amicales

Les Amicales d'Anciens Elèves sont les premières à répondre à l'appel des organisateurs : de nombreuses Sections d'Education physique se forment sur tout le territoire et on constate, avec plaisir, les progrès réalisés chez elles :

	En 1914	1918	1921
Sections sportives...	24	8	36
Nombre d'adhérents	1.024	370	2.004

Ainsi qu'on s'en rend compte, un mouvement important se dessine dans tout le Nord en faveur de l'éducation physique, et partout on signale d'heureuses initiatives.

Les efforts se coordonnent, l'organisation s'achève, et en 1927 on compte 359 sections dans le département.

Les amicales d'anciens élèves, dont on connaît les immenses services rendus à la cause de l'enseignement, continuent leurs progrès ; elles orientent, autour de l'école, un faisceau de bonnes volontés agissantes, pour le plus grand profit matériel et moral des enfants et des maîtres. Partout, de Dunkerque à Fourmies, avec une rapidité foudroyante, des Sections d'éducation morale, civique, artistique, se fondent et, l'an dernier, on comptait, dans le nord, 396 amicales, réunissant 760 sections diverses et 224.283 membres.

A l'école d'une part, hors de l'école d'autre part, l'éducation physique et morale est donnée d'une façon rationnelle, continue, et ce, pour le plus grand bien de notre jeunesse studieuse.

### L'œuvre des municipalités et institutions privées

Parmi les organisations d'éducation post-scolaire qui existaient avant guerre et qui se sont reconstituées depuis, nous citerons : Le Denier des Ecoles laïques, dont l'action se manifeste par le concours qu'elle prête dans certains centres à l'organisation des camps de vacances, et dans d'autres en offrant un voyage à Dunkerque aux candidats reçus à l'examen du C. E. P. Nous avons en outre, le Sou des Ecoles laïques qui a le but de distribuer des livrets de Caisse d'Épargne aux « petits méritants », des effets, chaussures, bons de pain aux nécessiteux, des jouets aux bédés des écoles maternelles, etc. Nous ne devons pas oublier également l'œuvre de l'Union Française de la Jeunesse qui, dans l'arrondissement de Lille, a organisé plus de 300 camps divers fréquentés par 4.000 élèves.

chauffage, ils sont, au début, médiocrement fréquentés et de 1.066 qu'ils étaient avant guerre dans le Nord (21.000 élèves), leur nombre tombe à 361, puis remonte à 504 en 1921 avec un total de 13.000 auditeurs.

En fait, ces cours ne rendent pas les services qu'on attend d'eux. Le dévouement du personnel ne fait pas défaut, mais le programme des matières enseignées se révèle comme trop étioilé de l'enseignement pratique, de la préparation professionnelle des jeunes gens, et pour cette raison, n'exerce pas à leurs yeux un véritable attrait.

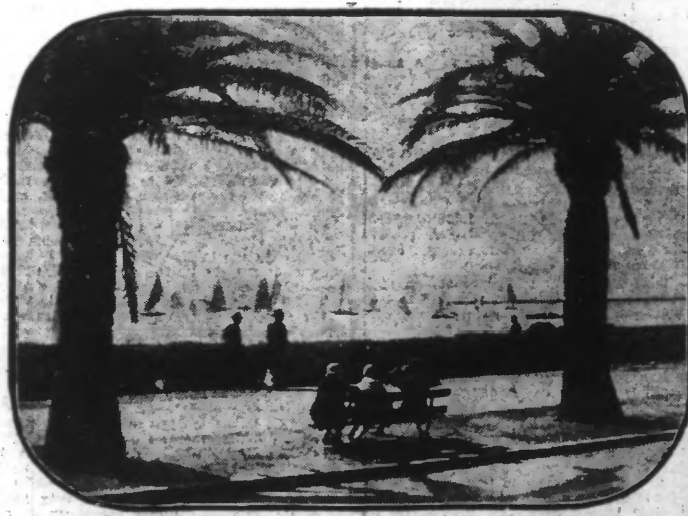
On s'oriente donc vers l'enseignement pratique et aux cours généraux de français, d'arithmétique et de géométrie, on ajoute des cours de dessin, des exercices de travaux manuels. L'évolution se caractérise et c'est le personnel enseignant primaire — qui a joué un rôle primordial dans le progrès intellectuel et social de notre démocratie — qui est chargé de donner à l'école primaire son complément naturel : l'enseignement post-scolaire.

Actuellement, dans le Nord, il existe donc 790 cours d'adultes, régulièrement suivis par 14.835 auditeurs et pour lesquels les municipalités ont dépensé, en 1927, 295.000 fr. environ, à laquelle somme le Conseil général a ajouté 22.980 francs.

R. LUSSIEZ.

Pour suivre : LA SURALIMENTATION ET LES COLONIES DE VACANCES.

## Les Régates de Cannes



Les régates internationales de Cannes viennent de commencer. On voit à cette ville, déjà si privilégiée, plus d'entraîn et plus de gaieté encore. Voici un aspect de la croisière après le commencement des épreuves. (Wide World Photos)

## LE RAID TRANSATLANTIQUE DE "L'ENDEAVOUR" HINCHCLIFFE et Miss MACKAY ont-ils sombré corps et biens ?



L'aviateur Hinchcliffe, Miss Elsie Mackay sa passagère et leur avion "L'Endeavour"

Plus de quarante-huit heures se sont écoulées depuis que "L'Endeavour" a décollé des terres de Cranau, et nous ne possédons aucune nouvelle susceptible de nous renseigner définitivement sur le sort des deux pilotes.

Nous-disons les deux pilotes, car il est certain maintenant que Gordon Sinclair n'est pas à bord et que l'équipage se compose uniquement du capitaine Hinchcliffe et de Miss Mackay.

Après avoir été signalé mardi matin à 11 h. 30 au-dessus de Kilmendon, puis à 13 h. 05 à Milobon Head d'une façon certaine, seule une transmission radio-télégraphique interceptée en cours de route par le vapeur "Roussillon" qui avait quitté Bordeaux le samedi précédent, précédaient les "Endeavour" avait été aperçu à environ 255 kilomètres des côtes ouest d'Irlande, se dirigeant plein ouest, ce qui ne laissait aucun doute sur la personnalité de l'aviateur.

Aucune autre nouvelle précise n'est parvenue depuis ce temps.

Il est donc difficile de conserver l'espoir d'une arrivée en Amérique et, contrairement, pour les raids de cette envergure on en est réduit à l'attente, possible dans une région où les communications difficiles ne permettent pas aux

aviateurs de donner immédiatement de leurs nouvelles.

Constatons une fois de plus qu'aucun des raids féminins entrepris jusqu'à ce jour n'a réussi, et espérons, sans y croire néanmoins, que les autorités mondiales aériennes prendront toutes les dispositions nécessaires pour empêcher de nouveaux départs de ce genre.

**Un avion aurait atterri près de Jersey-City**

On mande de New-York que la police annonce qu'elle a reçu un message téléphonique émanant de la gare de Jersey-City et annonçant que le mécanicien d'un train arrivé dans cette gare raconte qu'il a vu un avion descendre dans les environs. Un détachement de police a été immédiatement envoyé dans la région qui est en partie boisée et en partie cultivée, pour faire des recherches.

Mais dans la soirée nous avons reçu de Londres une note disant que les bruits concernant un soi-disant atterrissage de Hinchcliffe n'ont reçu la moindre confirmation. On est toujours sans nouvelles de l'aviateur.

## AUX ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

### LE DOUBLE MEURTRE d'un triste individu à Lens

#### Il tua l'un des "amants" de sa maîtresse une femme galante, ainsi que celle-ci

C'est de Lens que nous vient l'affaire la plus importante insérée au rôle de la session de la Cour d'assises du Pas-de-Calais, un double assassinat, commis dans un monde de basse moralité et qui s'est déroulé dans le quartier du Cantin, si calme autrefois, mais ne devant plus rien maintenant à son devancier, le quartier dit "de la rue de Douai".

Dans ce quartier, des bars succèdent aux bars, des tables pullulent, des odeurs de friture se mêlent aux parfums pénétrants de l'orient, odeurs de bouges où s'étale la prostitution.

L'accusé, Chéry, provenant des bataillons d'Afrique, individu de basse moralité, se dirigea d'abord vers ce quartier des son arrivée à Lens.

Il comprit maintenant devant les jurés du Pas-de-Calais, qui rendront demain leur verdict en toute conscience et avec la sérénité qu'appelle le terrible et double crime qu'il a commis.

#### Un sale individu

Chéry François vivait malement depuis deux ans avec une fille de mauvaise vie, Blanche Risbourg, et ils occupent une chambre au premier étage au numéro 8, dans la rue du Cantin à Lens.

Blanche Risbourg se livrait à la prostitution

des cabarets mal famés de la ville et subvenait aux besoins de Chéry qui ne travaillait que lorsque les gains de son amie n'étaient plus suffisants pour alimenter le budget commun.

Bien qu'il tirât de la prostitution de son amie, ses principales ressources, Chéry n'était pas sans concevoir certaines illusions à l'égard des amis de passage auxquels elle se livrait.

Blanche Risbourg connaissait notamment un camelot du nom de Blot André, et Chéry ne lui pardonnait pas cette liaison. Aussi ses rancunes se traduisaient-elles par de rudes injures et des scènes de violence qui devenaient un jour abominable au drame.

Blanche Risbourg en avait d'ailleurs, comme le pressentiment, et le manifesta à différentes reprises.

Ses craintes n'étaient que trop fondées.

#### Le premier crime d'un jaloux

Dans la nuit de carnaval de dimanche 27 au lundi 28 février, Chéry absorba force consommations, et vers 2 h. 45 il se trouvait en compagnie de Blanche Risbourg et d'un couple d'êtres inconnus, dans un café de la rue Emile-Zola. Les deux couples se rendirent alors dans la rue Félix Faure perpendiculaire à la première et c'est dans cette rue qu'ils rencontrèrent André Blot qui s'en retourna chez lui en compagnie d'un camarade.

C'est alors que brusquement Chéry se détacha du groupe et se précipitant sur le camelot il le chargea à quatre reprises son revolver et s'éleva.

Grièvement blessé, Blot, soutenu par son camarade, se rendit d'abord au café Fudova, non loin de là. Quelques instants plus tard, il fut transporté à son logement le café Robasse.

Attelé par un des projectiles, à sa partie inférieure de l'hyppocrisme gauche, sous le poids de la rage, l'instinct grêle perfoira en plusieurs endroits, perdant le sang en abondance, Blot expira quelques minutes après son arrivée.

Pendant ce temps Blanche Risbourg se rendait dans sa chambre, rue du Cantin, pour y déposer le revolver que prudemment Chéry lui avait remis.

Chéry se rendit alors peu de temps après au bal "Idéal" où il retrouva sa maîtresse en compagnie d'un autre couple habitant le même logement, et vers une heure du matin, tous quatre quittèrent le bal pour retourner chez eux.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

### Morte cinq jours après les fêtes de son centenaire

#### Mme Wailly-Tellier est décédée hier à Aniche

Nous avons, dans notre numéro de dimanche dernier, donné le compte rendu de la cérémonie, à la fois simple et touchante, organisée à Aniche à l'occasion du centenaire de Mme Wailly-Tellier, qui née à Aubigny-au-Bac le 10 mars 1828, habita la ville pendant 95 ans.

Nous apprenons aujourd'hui avec regret que la centenaire vient de décéder, cinq jours après les fêtes qui avaient eu lieu en son honneur et auxquelles la population tout entière avait tenu à grande part.

## Une très importante réunion des débitants de tabac du Nord

### Au cours de leur assemblée générale, tenue à Lille, ils ont formulé leurs revendications

Les membres de la Fédération régionale des débitants de tabac du Nord et le Syndicat des débitants de tabac de Lille se sont réunis jeudi, à Lille, pour formuler leurs revendications.

Après une visite de la Manufacture des Tabacs de Lille, de 8 h. 30 à 10 heures du matin, une visite où l'on parcourut tour à tour les divers ateliers, réception des feuilles de tabac, fabrication des paquets de tabac, des cigarets, les garages, expédition, les membres de la Fédération se retrouvèrent à 10 h. 50 en la salle du Conservatoire de Lille où avait lieu leur assemblée générale.

Cette assemblée générale fut présidée par M. Dompnin, président de la Fédération Régionale du Nord des Débitants de Tabac, ayant autour de lui MM. Caurat, président de la Fédération Nationale des Débitants de Tabac ; Raffi, président du Syndicat de la Seine, vice-président du Syndicat National ; Péron, vice-président de la Fédération Nationale ; Housse, secrétaire de la Fédération du Nord, vice-président du Syndicat de Lille ; Verrier, vice-président de la Fédération Nationale à Marseille ; Dejonche, vice-président de la Fédération de France à Boulogne ; Delbecq, président du Syn-

de l'unité de la caisse de cautionnement qui trouva un si bel encouragement dans le Nord. M. Dompnin mit ensuite aux voix le renouvellement du bureau du Syndicat de Lille qui fut réélu à l'unanimité : MM. Dompnin, président ; Housse, vice-président ; Otletier, secrétaire-trésorier.

M. Marcel Parisi, trésorier de la Fédération du Nord, donna lecture de la situation du groupement au point de vue nombre et au point de vue financier. Ici encore, situation prospère.

**Les vœux de la Fédération**

Dans les termes suivants, M. Dompnin donna lecture des vœux de la Fédération du Nord, vœux à présenter au Congrès national de 1928 :

« Depuis la création de la Caisse autonome par la loi du 7 août 1926, l'on procède en haut lieu à la recherche des moyens de commercialisation du monopole des tabacs.

« Or, il apparaît que les réformes envisagées par les Commissions compétentes sont en pleine concordance avec les revendications générales souvent formulées par notre Fédération nationale.

« Il serait donc opportun, pour les débitants de tabac, de préciser immédiatement



Au centre : M. DOMPNIN (x), président de la Fédération du Nord et du Syndicat de Lille. — A sa droite : MM. RAFFI, président du Syndicat de la Seine, vice-président de la Fédération Nationale ; PERON, vice-président de la Fédération Nationale ; Housse, secrétaire de la Fédération du Nord, vice-président de la Fédération Nationale ; VERRIER, vice-président de la Fédération Nationale à Marseille ; DEJONCHE, vice-président de la Fédération de France à Boulogne ; DELBECQ, président du Syndicat de l'arrondissement de Béthune.

débat de l'arrondissement de Béthune ; Marcel Parisi, trésorier de la Fédération du Nord ; Le-moine, du Syndicat d'Arles, etc.

Des le début de l'assemblée, M. Dompnin souhaite la bienvenue aux personnalités présentes. Après quoi M. Lamblin, trésorier du Syndicat de Lille, donna lecture de la situation financière très prospère de ce groupement, et parla

leurs vœux sur les problèmes qui se posent à eux les années précédentes et à leur rôle devant leurs congrès nationaux et reviennent aujourd'hui en bloc, s'insérer à leur attention par le jeu même des transformations prévues.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

## Le bijoutier Mestorino a avoué avoir assassiné Truphème

### Il l'a abattu, dit-il, avec un marteau d'acier qui a été retrouvé, puis l'a étouffé et brûlé

Le mystère qui entourait encore l'assassinat du courtier Truphème est dissipé. C'est son ami Mestorino qui l'a assassiné.

Il a fini par l'avouer, après un interrogatoire qui, commencé mercredi à 9 heures du matin, n'a pris fin qu'à l'aube.

Accablé de questions embarrassantes à bout de forces, effondré, en larmes, le bijoutier a fini par avouer, avec quelques réticences encore.

— Eh bien ! je vais vous dire toute la vérité, à-t-il enfin balbutié. On s'est

battu avec Truphème et il est mort. Voté d'ailleurs à la suite de quelles investigations l'assassin fut découvert et comment il fut amené à avouer.

C'est le témoignage du garagiste de Brie-Comte-Robert qui fit découvrir l'assassin.

L'attention des enquêteurs fut d'abord attirée sur Mestorino, par les déclarations du garagiste de Brie-Comte-Robert, M. Izera.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

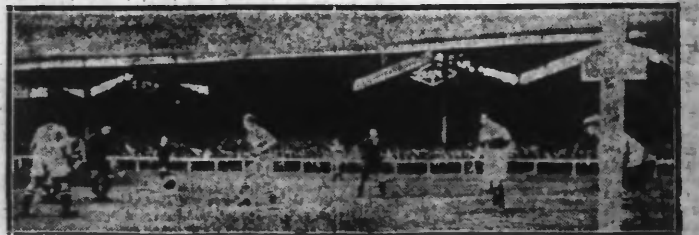
## Un grand match de Football

### "Le Club Athlétique de Paris" a battu "L'Olympique Lillois"

#### Cette rencontre, éliminant les Nordistes de la Coupe de France, s'est terminée par le résultat de 1 but à 0, en faveur des Parisiens

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)  
Le Cercle Athlétique de Paris est venu à bout de son rival l'Olympique Lillois et s'est qualifié hier au Stade Buffalo pour disputer le 1er avril prochain contre Mulhouse une demi-finale de la Coupe de France de football.

me habituelle. Le Cercle Athlétique domina tout le long de la partie, mais l'importance du résultat à inscrire au tableau semblait avoir enlevé à ses adversaires une partie de leur moyens. Qu'il soit en soi, on assista en maintes occasions à un bombardement en règle



Une attaque des parisiens repoussée par Duouchelle obtenu par Delbrayelle